

## **Des gestes et des rites pour entrer dans l'espérance chrétienne**

**L'accueil du corps au seuil de l'église**, comme au jour du baptême : passer par le Christ qui s'est défini comme la porte : « *Je suis la porte* », entrer dans l'église comme image de l'entrée dans le ciel de Dieu.

Le **dépôt de la Croix sur le cercueil** pour dire davantage que notre identité chrétienne, dont la Croix, est beaucoup plus qu'un logo, elle est le signe de l'amour du Christ pour chacun d'entre nous, dont celui que nous accompagnons et qu'il désire accueillir dans sa lumière.

**Les fleurs** comme symboles de vie, de renouveau printanier à l'image de la résurrection.

La **lumière**, allumée près du corps est prise au cierge pascal, comme au jour du baptême de celui que nous accompagnons. La lumière pascale est le signe du Christ Lumière, victorieux des ténèbres et de la mort, qui veut et peut accomplir la promesse de vie qu'il a faite à notre ami disparu dès le jour de son baptême.

La **Parole de Dieu** proclamée dans l'assemblée : c'est véritablement le Christ qui nous parle pour consoler les cœurs meurtris et affermir notre espérance. Une parole efficace qui fait ce qu'elle dit.

La **communion au corps du Christ**, qui, si le défunt communiait régulièrement, est communion de tous les membres, vivants ou déjà passés en Dieu, du grand corps dont nous sommes les membres et dont le Christ ressuscité est la Tête.

**L'encensement du corps**, signe de notre respect pour le corps de tout homme, de toute femme qui a été le Temple du Saint Esprit, qui a été ce par quoi il a aimé. L'encensement est signe aussi de notre prière fraternelle qui monte devant Dieu.

**L'aspersion du corps par l'eau bénite**, en écho au rite baptismal pour dire notre certitude dans la foi, que la vie divine communiquée au baptême est appelée à s'épanouir dans la vie éternelle, après le grand passage, en Christ, de la personne que nous accompagnons.

La **bénédition de la tombe** du défunt pour dire notre foi que la tombe chrétienne n'est plus le signe de la fin de tout, mais celle du repos dans l'attente du jour béni de la Résurrection.